



## Discussion sur les critères de hiérarchisation des occupations privilégiées en région Centre – Val-de-Loire (fin du 1er Moyen Âge)

Sébastien Jesset, Stéphane Joly, Didier Josset, Gwenaël Roy

### ► To cite this version:

Sébastien Jesset, Stéphane Joly, Didier Josset, Gwenaël Roy. Discussion sur les critères de hiérarchisation des occupations privilégiées en région Centre – Val-de-Loire (fin du 1er Moyen Âge). L’habitat rural du haut Moyen Âge en France (Vème-XIème s.): dynamiques du peuplement, formes, fonctions et statuts des établissements, Oct 2015, Montpellier, France. <halshs-01211565>

**HAL Id: halshs-01211565**

**<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01211565>**

Submitted on 5 Oct 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



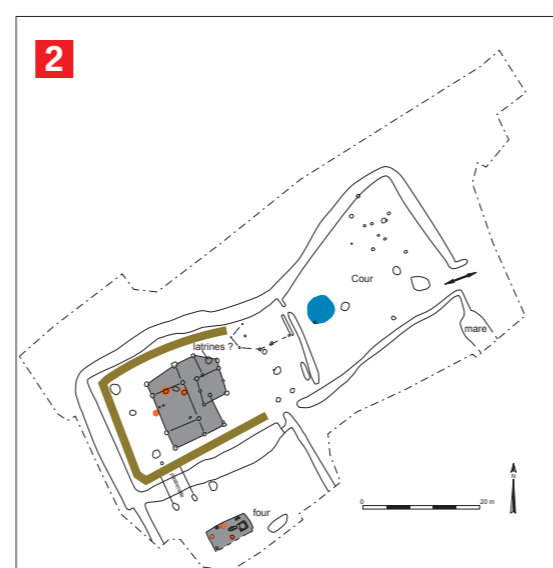
# Discussion sur les critères de hiérarchisation des occupations privilégiées en région Centre – Val-de-Loire (fin du 1<sup>er</sup> Moyen Âge).

## Moins de 5% des établissements ruraux de la seconde moitié du haut Moyen Âge

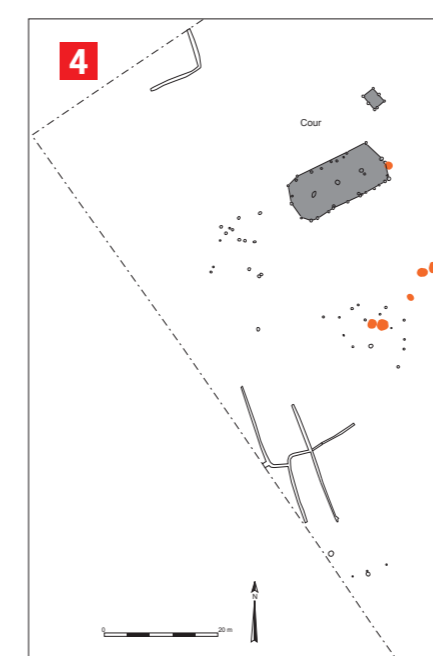
Le Projet Collectif de Recherche « Habitat rural du Moyen Âge en région Centre – Val-de-Loire » a recensé un peu plus de 200 occupations rurales des VI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s. étudiées lors des opérations archéologiques de ces 15 dernières années. Entre les établissements ruraux dits « classiques » et les sites aux caractéristiques urbaines, castrales ou défensives évidentes, se place une poignée de sites de la seconde moitié du haut Moyen Âge (IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s.) présentant une combinaison de caractères inhabituels sur le plan structurel (cadre de vie, construction) et/ou matériel (consommation, utilisation/fonction). L'examen de ces critères pour sept de ces sites est une occasion pour tenter de questionner globalement cette catégorie de site et vérifier sa pertinence.



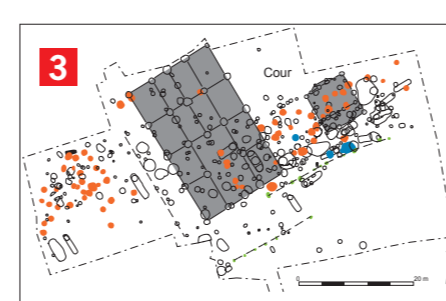
**1 Ingré «ZAC du Bourg»**  
45.169.026 AH  
interpr. S. Jesset



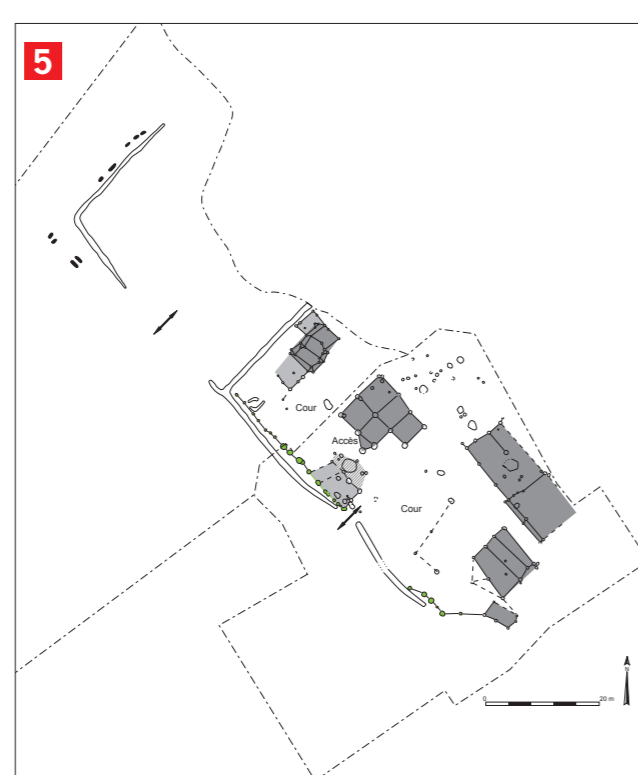
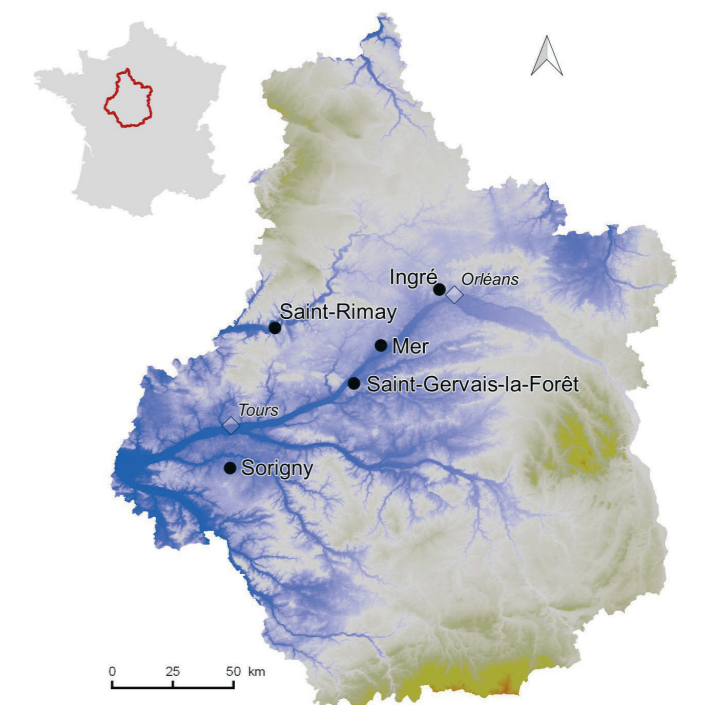
**2 Ingré «Les Rousses»**  
45.169.022 AH  
interpr. S. Jesset



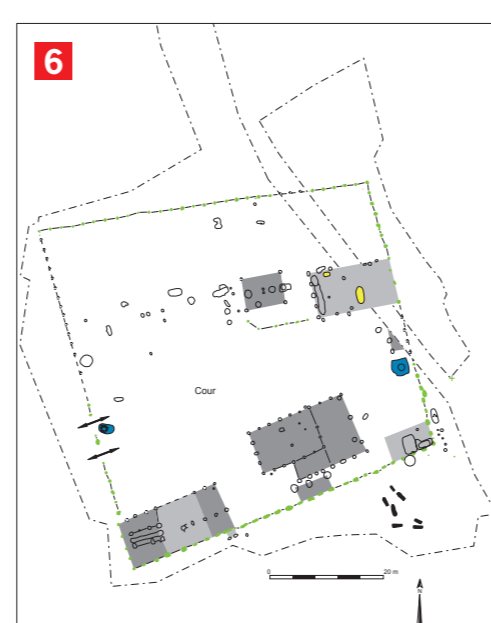
**4 Mer «Beaudisson»**  
41.136.016 AH  
interpr. S. Joly



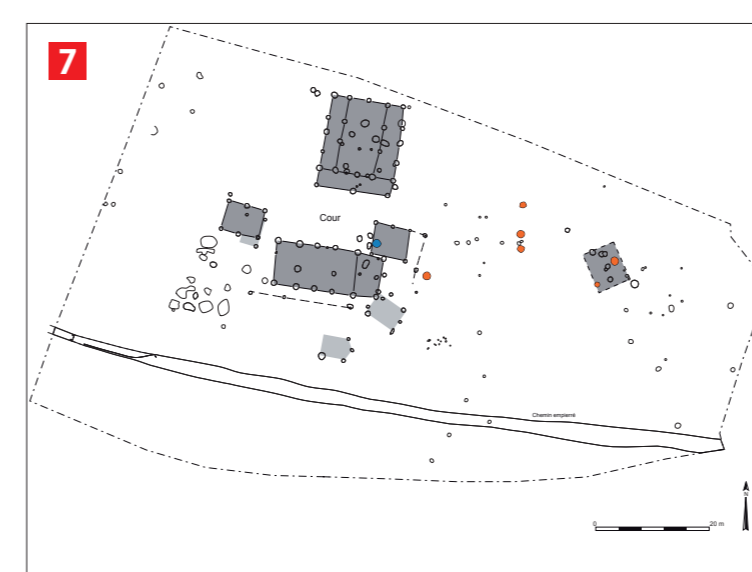
**3 Saint-Gervais-la-Forêt «Le Tertre»**  
41.212.004 AH  
interpr. G. Roy



**5 Mer «Les Ribets»**  
41.136.023 AH  
interpr. D. Josset



**6 Sorigny «Nétilly»**  
37.250.007 AH  
interpr. S. Jesset



**7 Saint-Rimay «Planchebraut»**  
41.228.004 AP  
interpr. S. Joly

- Bâtiment supposé
- Bâtiment hypothétique
- Bâtiment à couverture de tuiles
- Palissade
- Clôture
- Talus
- Sépulture
- Puits, Puitsard
- Coffre, cellier, cave
- Silo, fosse de stockage
- Emprise de fouille

## La rigueur d'un cadre de vie structuré, mais pas normalisé

Ces établissements, tous installés *ex-nihilo* sur des terrains exploités durant l'Antiquité, structurés rapidement et tout aussi rapidement délaissés, ont en commun la proximité d'un cours d'eau, d'une agglomération ou d'une voie, sans déterminisme évident avec une activité dominante (artisanale, commerciale...). Les constructions et les secteurs fonctionnels de ces sept sites se dessinent suivant des axes orthonormés, au rythme imposé par des limites physiques reconnues sur quatre d'entre eux : fossés, talus, haies, palissades, structurent, divisent, circonscrivent.

Un attribut essentiel dans l'organisation de ces occupations apparaît au travers de la cour. La cour qui elle aussi sépare, distribue, relie, mais aussi annonce et met en valeur : parfois véritable « cour d'honneur ».

Ces sites agglomèrent dans des secteurs spécialisés, autour ou dans les bâtiments, des structures de stockage variées en forte quantité (silos, greniers, coffres et plus rarement celliers ou caves) qui attestent d'une gestion des surplus.

Enfin de façon générale, une relative propreté semble régner sur ces sites, pauvres en mobilier, pouvant traduire une gestion des déchets évacués hors de la zone d'habitat.

## De vastes constructions avec commodités

En règle générale, les bâtiments résidentiels sortent de la norme avec des emprises au sol imposantes, supérieures à 100 m<sup>2</sup> et jusqu'à 412 m<sup>2</sup> pour le cas de Saint-Gervais-la-Forêt. Quoique la place du bois, si ce n'est exclusive, soit largement dominante dans l'architecture de ces constructions, des fondations de calcaire, voire des toitures de tuiles sont attestées.

Les équipements de confort (coffres, caves, celliers, latrines, foyers, puits) retrouvés à l'intérieur ou à proximité des maisons, témoignent d'une recherche d'amélioration des conditions de vie. Toutefois ces installations restent marginales et ne se retrouvent jamais ensemble sur un même bâtiment.

## Conclusion : Les exploitations des hobereaux

Ces établissements partagent les mêmes soucis de mise en scène dans leur implantation : séparés matériellement et visuellement de l'extérieur, structurés rigoureusement autour d'une cour centrale, avec des bâtiments de tailles parfois atypiques et bien construits, possédant certains éléments de confort.

Les outils, le bétail élevé et les capacités de stockage démontrent bien que les fonctions de production agro-pastorales sont présentes, tout comme certaines activités artisanales lieu commun des établissements ruraux «classiques». Mais sont-elles exclusives et quelle importance leur donner dans l'activité globale des sites ?

La culture matérielle de leurs résidents, critère généralement discriminant chez les élites, est ici somme toute assez proche de la majorité des populations alentours. Toutefois, certains objets ou catégories se retrouvent un peu plus fréquemment qu'au voisinage, sur leurs tables (céramiques ostentatoires ou exogènes) ou dans leurs cours (les équidés par exemple).

Les emprunts faits au mode de vie des élites sont manifestes, plaqués sur une occupation où les activités restent celles du monde rural. Le paraître résidentiel et l'occasionnel matériel seraient ainsi les quelques signes ténus d'une classe sociale intermédiaire, recouvrant sans nul doute des réalités plus contrastées.

## La culture matérielle : de rares traces fugaces d'une consommation marginale et de fonctions inhabituelles

Globalement, les mobiliers découverts traduisent des types de consommation et des activités très similaires des autres populations rurales voisines. Ils partagent des activités agricoles, domestiques et artisanales vivrières communes (travail du textile ou du cuir, meunerie, voire métallurgie) et une relative frugalité des repas (absence du gibier). Ce n'est donc pas tant la présence ou l'apparente absence d'un seul élément qui permettrait de mieux les identifier mais bien la mise en relief, comme autant de petits indices, d'équipements, d'activités ou de produits plus élaborés, diversifiés et nombreux.

Ainsi les études de la céramique révèlent un approvisionnement classique depuis les marchés locaux ou *via* le colportage complété par un apport exogène significatif représentant entre 5 % et 15 % du NMI. Quoique vraisemblablement ponctuel et certainement opportuniste, il illustre des liens avec une sphère lointaine, des transports, des modes d'acquisition ou de diffusion plus complexes que pour les autres habitats ruraux. Le nombre et la part des objets relevant d'un statut plutôt privilégié (équitation, armement, parure, outillage, commerce et ameublement) est parfois représentatif. Parmi ces derniers, la présence des équidés semble récurrente et importante, sans avoir forcément un lien avec l'activité cynégétique ou guerrière, plus que discrète. On notera également la présence, rarement mentionnée, d'un stylet, la faible présence d'éléments de parure et l'absence de toute trace de jeux ou d'instrument de musique.

CADRE DE VIE	SORIGNY - Nétilly	MER - Beaudisson	MER - Les Ribets	ST GERVAIS LA FORET - Le Tertre	ST RIMAY - Planchebraut	INGRÉ - Les Rousses	INGRÉ - ZAC du Bourg
IMPLANTATION	Ex-nihilo, sur des terrains anciennement mis en valeur durant l'Antiquité						
	Proximité d'une agglomération (moins de 1 km)						
	Proximité d'une voie						
	Proximité d'un cours d'eau (moins de 100 m)						
	Site mono-cellulaire						
	Site pluricellulaire (hameau)						
STRUCTURATION	Organisation axiale en parcelles ou ensembles, limitée par des fossés, des palissades, des talus, des haies						
	Présence d'une cour						
RESSOURCES	Existence de matières premières						
STOCKAGE	Silos	6 silos (14 m <sup>3</sup> )	44 silos (127 m <sup>3</sup> )	6 silos (16,2 m <sup>3</sup> )	0 silos (0 m <sup>3</sup> )	0 silos (0 m <sup>3</sup> )	60 silos (267,8 m <sup>3</sup> )
	Greniers						
	Coffres internes aux bâtiments						
	Cellier, caves						
GESTION DES DÉCHETS	Évacuation hors de la zone d'habitat suggérée par la rareté du mobilier et sa fragmentation						

UTILISATION / FONCTION	SORIGNY - Nétilly	MER - Beaudisson	MER - Les Ribets	ST GERVAIS LA FORET - Le Tertre	ST RIMAY - Planchebraut	INGRÉ - Les Rousses	INGRÉ - ZAC du Bourg
PRODUCTION							
	Agriculture						
	Élevage						
	Viticulture						
	Alcoolerie						
	Tissage de lin						
	Tissage de cuir						
	Mécanique						
	Métallurgie						
COMMERCE	Marché						
CULTURE	Stylet						
	Fibres animales (tissage commun)						
	Épave (tissage commun)						
	Bague (tissage commun)						
PARURE	Agaric à usage commun						
	Agaric à usage commun (fil et usage commun)						
	Boucle de ceinture (fil)						
CHASSE, GUERRE	Pointe de flèche						
	Garde-pogon						
	Manège						
EQUIPEMENT EQUESTRE	Équipement de selle						
	Équipement du cavalier						
JEU, MUSIQUE	Plaque jeu, instrument						

CONSTRUCTION	SORIGNY - Nétilly	MER - Beaudisson	MER - Les Ribets	ST GERVAIS LA FORET - Le Tertre	ST RIMAY - Planchebraut	INGRÉ - Les Rousses	INGRÉ - ZAC du Bourg
MODE DE CONSTRUCTION							
	Construction sur fondation, solum...						
	Couverture en tuile						
	500 armoiries						
	Bâtiments à étage						
	Bâtiments de grande dimension (>100 m <sup>2</sup> )	100	137	160	412	138	1205
CONFORT INTERIEUR							
	Latrines						
	Coffres						
	Caves, celliers						
CONFORT PROXIMITÉ							
	Puits, puitsard						

CONSOMMER	SORIGNY - Nétilly	MER - Beaudisson	MER - Les Ribets	ST GERVAIS LA FORET - Le Tertre	ST RIMAY - Planchebraut	INGRÉ - Les Rousses	INGRÉ - ZAC du Bourg
CERAMIQUE							
	Corpus (N° - N°m)	1481 - 180	284 - 62	1081 - 720	3991 - 720	200 - 37	1004 - 207
	Importation (% N° - N°m)	8,8 - 3,3	8,8 - 1,8	3,2 - 0,3	3 - 8,8	10,8 - 11,6	1 - 4,3
	Céramique ostentatoire (engobe lustrée, peintes, glaçurées) (% N° - N°m)	25,8 - 13,8	4,1 - 7,5	3,7	5,1 - 12,5	5,7 - 10,4	1,8 - 4,7
	Production chamottée (% N° - N°m)		8,5 - 2,8	3 - 4,5			0,1
	Corpus (N°m)	8	11	4	10	24	10
	Objets non ferreux (% du corpus)	13	11	4	5,7	8	15
MOBILIER METALLIQUE							
	Objet remarquable	Stylet, brachement, harnais, fermail	Cloche de ferrage	Appareil civet	Monnaies, pointes de flèches, boucles, fibules, harnachements	Cloche de ferrage	Éperon, pointes de flèches, garde de poignard, boucles, harnachements, cloche de ferrage, manche de hache
	Objet remarquable (N°m - % du corpus)	6 - 75	1 - 9,1	1 - 25	20 - 19	10 - 41,7	20 - 20
MOBILIER AUTRE							
	Vernis						
	hache						
	Monnaie en pierre						

## Auteurs :

Sébastien Jesset (SAMO) sjjesset@ville-orleans.fr  
Stéphane Joly (Inrap, UMR 7324 Citeres-LAT) stephane.joly@inrap.fr  
Didier Josset (Inrap, UMR 7324 Citeres-LAT) didier.josset@inrap.fr  
Gwenaél Roy (Inrap) gwenael.roy@inrap.fr  
Réalisation poster : Béatrice Marsollier